

ARIANE LOZE



Ariane Loze, *MOWN (Movies on my own)*,
La Chûta, 13'50" HD Vidéo, projection
sonore, 2015

ART' CONTEST 2015

Créé en 2005 à l'initiative de Valérie Boucher, soutenu par la Fondation Boghossian et parrainé par Hans Op de Beeck, Art'Contest se veut un concours exigeant ayant pour vocation d'offrir un cadre aux "artistes émergents", pour la plupart déjà bien intégrés dans le circuit national voire international. La dizaine de travaux sélectionnés en cette 10^{ème} édition¹ forme une exposition intéressante mais sans risque. On retrouve ici de belles – et parfois assez impressionnantes – propositions plastiques, parfaitement calibrées aux prescrits d'accrochage et d'exposition actuels. Ainsi nombre d'œuvres pourraient à première vue trouver place dans n'importe quelles foires et biennales du moment. On peut s'en féliciter... ou regretter cette maîtrise trompeuse qui souvent affaiblit la portée des enjeux visés.

L'on regrette, par exemple, que **Pieter De Clercq** ne soit pas plus outrageant que drôle ; que la "perversité" et la "tension psychologique" qu'il appelle de ses vœux se résument finalement à de petites saynètes tragi-comiques qui invitent plus au sourire qu'au trouble. Son installation, terrain de jeu régressif où se mêlent *spanking* et confettis, se fait finalement la vitrine bien sage d'une irrévérence primesautière sans cesse convoquée mais jamais atteinte. Même effet chez **Nicolas Bourthoumieux** ou **Christian Bors & Marius Ritiu**, qui dans des registres forts différents, peinent à impliquer l'investissement du spectateur. L'efficacité toute théâtrale de leur installation noie paradoxalement une bonne partie de la noirceur sensuelle du premier ou du potentiel satirique des seconds. On ne retrouve pas non plus chez le collectif **Void** (Arnaud Eeckhout et Mauro Vitturini) cet attrait revendiqué pour le vide et l'immatérialité : "espace propice à exprimer la réalité de façon sauvage et spontanée". La sculpture prend ici le pas sur le son. C'est avec peine que celui, si fragile, d'une goutte d'eau s'écrasant sur une plaque de cuisson électrique, s'émancipe d'un dispositif séduisant mais trop millimétré.

Côté peinture, bien représentée, **Sarah De Vos** et **Clara Fanise** exploitent et détournent, avec un certain bonheur, les limites

de la figuration. La toile s'assume comme outil de résistance à l'emprise d'une réalité trop souvent réduite en sa quotidienne et numérique appréhension. Plus narrative et romantique, **Marie-Louise Wasielea** idéalise avec sobriété une nature émancipée de l'emprise humaine et suggérée par une palette et un travail de composition plus convaincant lorsqu'il lorgne vers l'abstraction. Les amateurs les plus exigeants chercheront néanmoins en vain la petite épine insolente chahutant un savoir-faire trop indexé à l'air du temps.

Le premier prix fut cette année alloué à **Oriol Vilanova**. Des centaines de cartes postales de coucher de soleil tapissent de façon hyper ordonnée deux larges murs. Un léger dégradé rythme cet accrochage à la fois clinique et hypnotisant. La luxuriance des ciels et des plages, la profondeur des horizons, trouvent en cette accumulation l'essence sucrée d'images parfaitement lisses et effroyablement opérantes. Mais a-t-on besoin de cette pièce lorsqu'on connaît l'œuvre d'Hans-Peter Feldman, le *Sunrise & Sunset at Praia* de Sol LeWitt, l'Atlas de Richter ou *A Certain Form of Hell* d'Ed Ruscha, jouant plus intensément sur la nature et les possibilités offertes par de tels clichés ?

La bonne surprise vient plutôt des deux autres lauréats, **Rein Dufait** et **Ariane Loze**, à contre-courant des impasses trop ouvertement référentielles (mais le savent-ils ?) et/ou souvent esthétisantes des artistes précités. Il est heureux en tout cas que la candeur libératrice de Dufait et la fraîcheur offerte par Loze puissent être ici reconnues et récompensées. Sans prétention hormis le fait de faire, de se confronter avec toute l'ouverture nécessaire aux désirs de construire des objets ou des situations dégagées des "formats de foire" que s'impose – sans même qu'on ait à lui demander – une bonne partie de la "jeune création". Trop à l'étroit dans son atelier, **Rein Dufait** s'est mesuré à une plage d'Ostende. Les fragiles sculptures qu'il présente sont la reproduction à l'échelle de monticules réalisés à partir de sable et de matériaux transparents. Au-delà du clin d'œil à Brancusi (les tours) et à Carl Andre (une sculpture plate réalisée à partir d'une feuille autocollante maculée de grains de sable et posée à même le sol), l'on trouve ici une réelle appropriation de la matière et de l'espace. A ce sujet, l'on préfère les vidéos réalisées *in situ*, assez héroïques, montrant l'artiste se débattre contre les rigueurs du vent, du soleil et de l'eau. Un geste donc, dont la sculpture se fait l'indice éphémère et finalement inouï.

Ariane Loze s'inscrit dans une pratique très classiquement cinématographique. La série de films réunis sous le titre de *MOWN (Movies on my own)* cultive une douce étrangeté matinée d'éclats tragi-comiques aux relents kafkaïens. Assumant tous les métiers du cinéma et jouant tous les rôles, l'artiste parvient à créer un univers cohérent faisant oublier l'aspect performance de ses réalisations. Lumières naturelles et décors léchés, sens du rythme, propos archétypaux mais parfaitement investis, le tout est servi par un visage capable d'exprimer d'un coup de cil le déracinement volontaire, la conformité la plus assurée ou un sadisme joyeusement déluré. Avec Dufait donc, un petit moment de grâce – dont on attend fébrilement les suites, si possible aussi justes et libérées des formats par trop intégrés.

Benoît Dussart

ART'CONTEST 2015

LE PREMIER PRIX – PRIX DE LA FONDATION BOGHOSSIAN – A ÉTÉ REMIS À ORIOL VILANOVA. IL COMPREND UNE SOMME DE 9000€ ANSI QU'UNE EXPOSITION AU MUSÉE D'IXELLES EN 2016.

LE DEUXIÈME PRIX, D'UN MONTANT DE 6000€, TOUJOURS SOUTENU PAR LA FONDATION BOGHOSSIAN, EST REVENU À REIN DUFAIT TANDIS QUE LE PRIX DE LA SABAM (3000€) A ÉTÉ ATTRIBUÉ À ARIANE LOZE.

WWW.ARTCONTEST.BE
ART'CONTEST 2015 PRET PLACE À L'ESPACE DE MARKTEN (BRUXELLES), DU 13.11 AU 13.12.15